

sons d'une synthèse réussie sur un savant et une œuvre qui étaient injustement tombés dans l'oubli. Nous sommes également à même avec elle de saisir tout ce qu'il y a en amont et en aval de cette complexe et indispensable représentation de l'espace qu'est une carte géographique.

Christian ALBERTAN

Nagy-L. István, *A Császári-királyi hadsereg magyarországi tábornokai 1787-1815, [Les Généraux originaires de Hongrie dans l'armée impériale-royale 1787-1815], Budapest, Zrínyi K., 2020.*

L'ouvrage récemment paru de Nagy-L. István, éminent spécialiste de l'histoire militaire de l'époque moderne est consacré au corps des généraux originaires de Hongrie de l'armée impériale-royale entre 1787-1815. Le livre contient essentiellement une base de données des 215 généraux issus des pays de la Sainte Couronne Hongroise (Hongrie, Croatie, Slavonie, etc.). La période examinée tombe sur une époque particulièrement mouvementée dans l'histoire de l'armée de la monarchie des Habsbourg allant de la dernière guerre turque (1787-1791) jusqu'aux guerres révolutionnaires et napoléoniennes (1792-1815) qui présentaient des occasions d'ascension militaire et sociale à de nombreux officiers de l'élite de l'armée impériale-royale. En fait, l'ascension des Hongrois dans le corps des généraux de l'armée impériale-royale était un long processus. Après des cas de figure rarissimes du 17^e siècle, comme l'exemple du célèbre écrivain-militaire Nicolas Zrínyi, il fallait attendre, surtout à la seconde moitié du siècle des Lumières, pour trouver des carrières de généraux hongrois remarquables, comme celle d'André Hadik qui fut même président du Conseil aulique de guerre (*Hofkriegsrat*) de Vienne. Dans l'introduction du livre, l'auteur précise les critères de la sélection des généraux qu'il avait repérés pendant ses fréquents séjours de recherches dans les archives militaires (*Kriegsarchiv*) de Vienne dont il connaît très bien les fonds relatifs au sujet. Il y dresse également un tableau récapitulatif des recherches sur le corps des généraux allant du célèbre *Generalsbuch*, manuscrits des archivistes autrichiens, jusqu'aux projets de recherches plus récents, ceux d'Antonio Schmidt-Brentano, de Leopold Kudma et Digby Smith, ainsi que celui de Michael Hochedlinger qui avaient exercé une influence considérable sur la méthodologie et la structure du présent ouvrage. L'auteur passe également en revue les travaux similaires hongrois (G. Bona, S. Szakály, G. Heckenast, K. Mészáros, T. Balla, etc.) qui constituaient des jalons dans les recherches sur les élites militaires des armées communes des pays de la monarchie des Habsbourg. Ensuite, Nagy-L. István précise les sources de ses investigations et des critères de la composition des entrées biographiques de son « dictionnaire des généraux ». Il s'agit des unités tripartites composées de données personnelles, des éléments des carrières militaires et des sources relatives. Toutes ces informations sont regroupées dans des entrées brèves, logiques et facilement utilisables qui permettent

non seulement aux lecteurs d'avoir des aperçus biographiques et bibliographiques des généraux, mais aussi des analyses plus approfondies des structures sociales et de la mobilité des élites militaires de la monarchie des Habsbourg. L'ouvrage contient également une description détaillée des sources avec une ample bibliographie, ainsi qu'une étude en anglais qui explique les objectifs et la méthodologie des recherches qui étaient à l'origine du livre. Nous ne pouvons que féliciter l'auteur d'avoir pensé aux lecteurs non-hongrois en ajoutant un résumé bien détaillé de son ouvrage en anglais en attendant ses traductions en langues étrangères.

Ferenc TÓTH

Fabien Knittel, *Agronomie et techniques laitières. Le cas des fruitières de l'Arc jurassien (1790-1914)*, Paris, Classiques Garnier, coll. « Histoire des techniques », 2021.

Ce livre montre l'originalité technique du fonctionnement des fruitières de l'Arc jurassien, des deux côtés de la frontière avec la Suisse, de Lons-le-Saunier à Lure, et jusqu'à Gruyères, Fribourg et Rütli, à travers les discours des agronomes. Les grandes évolutions sont du 19^e siècle : architecture du chalet, sélection du bétail, industrialisation, enseignement agricole... Mais comme il existait déjà 700 fruitières en Franche-Comté en 1800, dont les racines plongeaient dans les traditions communautaires de l'Ancien Régime, l'A. veut établir une filiation avec les « lumières agricoles », l'abbé Rozier qui dénonçait la mauvaise alimentation du bétail, Guillaume Bosc dont les articles dans la *Panckoucke* (1796) – lait, fruitière, fromage – vantaient l'eldorado fromager de la Suisse. Un des meilleurs informateurs à la charnière du siècle est le Genevois Lullin de Châteaueux : définition de la fruitière comme coopérative de production, protohygiénisme (la propreté), mesures de la capacité laitière de l'animal... Ce dont le 19^e siècle a hérité du précédent, c'est la représentation figurée, avec une différence importante, l'*Encyclopédie* donnait à voir les gestes techniques du métier, le suivant privilégie les outils, les machines, les instruments.

Claude MICHAUD

Yves Krumenacker et Noémie Recous (dir.), *Le Protestant et l'Hétérodoxe. Entre Église et État (XVI^e-XVIII^e siècles)*, Paris, Classiques Garnier, coll. « Constitution de la Modernité », 2019.

Le protestantisme, jugé hétérodoxe par Rome, s'est rapidement divisé et a généré de multiples hétérodoxies sous de multiples vocables : anabaptistes, sociniens, antitrinitaires, arminiens, dissidents..., tous mouvements spirituels s'éloignant des confessions de foi élaborées au 16^e siècle et contenant la bonne doctrine. Mais le domaine des idées ne fut pas sans effets sur les manières de vivre, de l'hétérodoxie on passa à l'hétéropraxie : quakers, piétistes comme amish mettaient en danger l'ordre social et la